

2<sup>o</sup> CHANTS NON MESURÉS.

**62.** La plupart des Proses et quelques Hymnes ne sont pas formées de vers proprement dits ; elles suivent pourtant des règles déterminées. Le nombre des syllabes est fixe comme dans les vers français ; la quantité y est tonique et on y trouve même souvent des rimes (1) *gloriosi, pretiosi ; aude, laude ; illa, favilla ;* etc.) ou plutôt de simples assonances (*stella, alma ; duello, mirando ; laudes, oves ;* etc.)

Ainsi 1. — L'hymne *Pange lingua* (fête du T. S. Sacr.) n'a pas de quantité prosodique. La strophe a six quasi-vers. (*Ce sont les divisions de la strophe, et non pas des vers proprement dits*). Les vers impairs (1, 3, 5) sont de huit syllabes et ont l'accent tonique sur la 3<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> syllabe. Les pairs ont 7 syllabes et n'ont d'accent obligatoire que sur l'antépénultième.

2. — Les proses *Lauda Sion* et *Stabat Mater*, suivent le même rythme que le *Pange lingua* mais la strophe n'a pas le même nombre de vers ; seul le dernier est de sept syllabes et a l'accent tonique sur l'antépénultième ; les vers de huit syllabes l'ont sur la 3<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup>.

3. — La prose des morts, *Dies iræ*, suit les mêmes lois que le *Lauda Sion* ; les vers y sont de huit syllabes et ont l'accent sur la 3<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> syllabe ; sauf les deux de l'invocation finale *Pie Jesu*, qui sont de sept syllabes et ont l'accent sur l'antépénultième.

4. — Dans l'hymne si gracieuse *Ave Maria Stélla*, la strophe est de 4 vers de six syllabes avec accent sur la pénultième.

5. — Dans la prose de la Pentecôte *Veni, Sancte Spiritus*, ardente prière qui tient de l'extase, la strophe est de 3 vers de sept syllabes : conséquemment l'accent tonique est sur l'antépénultième, et la pénultième est toujours brève.

6. — Dans les chants *Votis Pater annuit* (Noël),  
*Ad Jesum accurrite* (Epiphanie),  
*Sacris Solemnis* (S. Sacrem.),  
*Verbum Supernum prodiens* (S. Sacr.)

et autres, les vers ont aussi un nombre déterminé de syllabes ; l'antépénultième est accentuée, et la pénultième brève, mais le nombre de vers pour chaque strophe n'est pas toujours le même.

---

(1) Pour la rime en latin, il faut que les vers aient leurs deux dernières syllabes communes et pareillement accentuées ; il n'est par nécessaire que la pénultième commence par la même consonne. Ainsi *nātus* rime avec *cours:ātus*, mais non *Dóminus* avec *mīnus*, ni *frugifera* avec *fēra*.